

Sophocle (496-406 av. J.-C.)

l'un des trois grands poètes tragiques grecs, avec Eschyle et Euripide.

Sophocle est né en 496 av. J.-C. à Colone (aujourd'hui partie d'Athènes), fils de Sophillos, qui aurait été un riche armurier. Il reçoit la meilleure éducation possible, traditionnelle et aristocratique. Jeune homme, il est choisi pour diriger le chœur de jeunes gens qui célèbre la victoire navale de Salamine en 480 av. J.-C.

En 468 av. J.-C., à l'âge de vingt-huit ans, il gagne un concours dramatique où il détrône Eschyle, dont la supériorité n'avait pas été menacée depuis longtemps.

En 441 av. J.-C., il est à son tour vaincu dans l'un des concours dramatiques d'Athènes, par Euripide.

À partir de 468 av. J.-C., cependant, Sophocle remporte le premier prix une vingtaine de fois et plusieurs fois le deuxième prix. Sa vie, qui s'achève à l'âge de quatre-vingt-dix ans, coïncide avec l'âge d'or d'Athènes. Sophocle compte parmi ses amis l'historien Hérodote, et fréquente Périclès, l'homme d'État. Il ne s'implique pas dans la politique et n'a pas d'inclination pour les activités militaires, mais les Athéniens l'élisent par deux fois à de hautes fonctions militaires. De son immense production littéraire (123 titres connus des Anciens, seules sept tragédies complètes nous sont parvenues : *les Trachiniennes*, *Antigone*, *Ajax*, *Œdipe roi*, *Électre*, *Philoctète* et *Œdipe à Colone*). Pour le reste, on possède des milliers de fragments allant de un ou deux mots à quelques vers, et la moitié d'un drame satyrique, *les Limiers*, découvert au XXe siècle sur un papyrus égyptien. Parmi les tragédies qui ont survécu, la plus ancienne serait *Ajax* (v. 451-444 av. J.-C.). Suivent certainement *Antigone* et *les Trachiniennes* (après 441 av. J.-C.). *Œdipe roi* et *Électre* datent de 430 à 415 av. J.-C. On sait que *Philoctète* date de 409 av. J.-C. La tragédie sophocléenne expose une action où fatalité et volonté constituent les deux ressorts principaux, de sens contraire et où toute l'intensité dramatique repose sur la volonté inébranlable du protagoniste. Celui-ci, enfermé dans une situation où seule la souplesse permettrait la survie, mène un double combat en s'opposant à l'autorité (incarnée par le roi, les chefs ou les dieux), mais également aux instances de ses proches : ainsi *Antigone* s'expose à la mort (et la subit) pour accorder les rites funéraires à son frère Polynice tué sur le champ de bataille, défiant ainsi l'autorité de Créon, maître de Thèbes, et n'écoutant pas les conseils de sa sœur Ismène. *Œdipe*, héros mythique, découvre progressivement l'horrible vérité : il est devenu roi de Thèbes après avoir, à son insu, tué son père et épousé sa mère, Jocaste. À la suite d'Eschyle, considéré comme le créateur de la tragédie, Sophocle innove et mène la tragédie à son apogée : en abandonnant la trilogie eschyléenne (trois tragédies développant un thème unique), il resserre l'intrigue, enrichit l'action et précipite l'évolution du tragique ; l'ajout d'un troisième acteur permet une peinture plus nuancée des caractères : affrontés deux à deux, les personnages se définissent les uns par rapport aux autres, s'opposent par les valeurs qu'ils défendent ; la dimension psychologique s'amplifie, le débat prend le pas sur le lyrique. Sans exclure la fatalité (les dieux ont toujours raison), le théâtre de Sophocle exalte la volonté de l'homme.

Il est bien des merveilles en ce monde, il n'en est pas de plus grande que l'homme.

Je ne sais partager que l'amour, non la haine.

Je vois bien que nous ne sommes, nous tous qui vivons ici, rien de plus que des fantômes ou que des ombres légères.

L'erreur est commune à tous les hommes.

L'honnêteté ici vaut bien mieux que l'adresse.

La jeunesse grandit dans un domaine qui n'est qu'à elle, où ni l'ardeur du ciel, ni la pluie, ni les vents ne viennent l'émouvoir.

La parure des femmes, femme, c'est le silence.

La route que j'ai suivie, je l'ai suivie sans rien savoir.

Les lois non écrites, inébranlables, des dieux.

Mes actes, je les ai subis et non commis.

Ne pas naître, voilà qui vaut mieux que tout.

O mon fils, sois un jour plus heureux que ton père. Du reste avec honneur tu peux lui ressembler.

Pour les hommes, rien qui dure, ni la nuit étoilée, ni les malheurs, ni la richesse; tout cela un jour brusquement a fui.

Quand il s'agit d'un mortel, il faut attendre sa dernière journée avant de l'appeler heureux.

Un jour suffit pour faire monter ou descendre toutes les fortunes humaines.

Antigone

Antigone est, dans la mythologie grecque, la fille d'Œdipe et de Jocaste, sœur d'Étéocle et de Polynice ; c'est elle qui sert de guide à son père aveugle. Polynice étant mort, elle donne au corps de celui-ci une sépulture, malgré les ordres de Créon, roi de Thèbes : condamnée à être enterrée vivante pour ce crime, elle se pend pour échapper à la sentence. Hémon, fils de Créon, qui l'aimait, se poignarde alors, fou de douleur.

Le mythe antique d'Antigone

Au V^{ème} siècle avant J.-C., le dramaturge athénien Sophocle met en scène un épisode de la légende d'Œdipe.

Antigone est la fille d'Œdipe, le roi de Thèbes, et de la reine Jocaste. Quand Œdipe découvre qu'il a, à son insu, tué son père et épousé sa mère, il se crève les yeux et quitte Thèbes à jamais. Après son départ, ses deux fils, Étéocle et Polynice, décident de se partager le trône et de régner chacun à son tour pendant une année. A la suite du refus d'Étéocle de rendre le pouvoir à la fin de la première année, Polynice vient assiéger Thèbes avec l'aide de troupes étrangères et les deux frères s'entre-tuent. Le pouvoir revient alors à Créon, frère de Jocaste et tuteur d'Étéocle et de Polynice.

L'action de la tragédie de Sophocle commence au moment où le nouveau roi, Créon, vient de célébrer les funérailles d'Étéocle et de proclamer l'interdiction d'en faire autant pour Polynice, considéré comme traître à sa patrie pour lui avoir fait la guerre. Antigone, au nom de la piété filiale et des lois divines supérieures aux lois humaines, refuse la décision de Créon et procède aux rites funéraires. elle fut alors enfermée dans un tombeau où elle se donna la mort. Hémon, son fiancé (le fils de Créon), la découvrit et se suicida sur son cadavre. Eurydice, sa mère (épouse de Créon), se suicida également.



Photo de l'Antigone de Sophocle



Affiche de l'Antigone de Sophocle



Vase grec (Louvre)



Jean Auguste Dominique Ingres **Œdipe et le Sphinx**



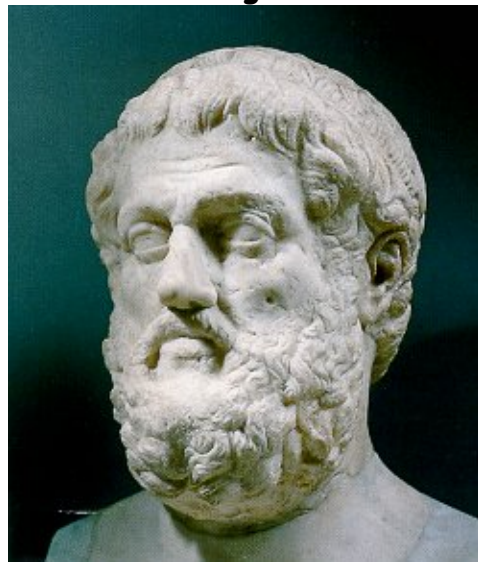
Johann Peter Krafft **Œdipe et Antigone** 1809



Johann Peter Krafft **Œdipe et Antigone** 1809



Antigone



Sophocle



Antigone